

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Guy LUISIER

Respirer un moment en dehors de soi-même

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1995, tome 90b, p. 73-75

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Respirer un moment en dehors de soi-même

par le chanoine Guy Luisier

Au fond de la Perse du onzième siècle, un poète chantait, une coupe à la main, les joies du vin et de l'ivresse, ainsi que leurs malheurs. Omar Khayyam est connu dans l'histoire littéraire comme le poète musulman du vin¹.

*Si je bois du vin,
ce n'est pas pour ma propre satisfaction.
Ce n'est pas pour commettre du désordre
ou pour m'abstenir de religion
et de morale:
non, c'est pour respirer un moment
en dehors de moi-même.
Aucun autre motif ne me sollicite
à boire et à m'enivrer.*

En parlant de vin, les quatrains du poète expriment beaucoup plus. Khayyam fait partie de ces êtres d'exception pour qui tout est prétexte à poésie, pour qui il n'y a qu'un pas, que la largeur d'une goutte de vin clair entre le trivial et la mystique, entre la profondeur de la pensée et l'apparente banalité du regard.

Le vin purifie, simplifie et épanouit les cœurs:

*Lorsque la violette
aura teint sa mantille,
lorsque le zéphyr
aura fait épanouir les roses,
alors celui-là est intelligent qui,
en compagnie d'une personne*

¹ Les *Roubaiates* (quatrains) d'Omar Khayyam ont été traduites par J. B. Nicolas et publiées chez Seghers, Paris, 1965. Omar Khayyam est connu dans le monde francophone notamment par le roman d'Amin Maalouf, *Samarcande*, Paris, Lattès, 1988.

*au corps argenté,
boira du vin et frappera ensuite
la coupe contre la pierre.*

Le vin peut être maître de sagesse, vainqueur des blessures hon-
teuses qui rongent les hommes.

*Je bois du vin, moi,
mais je ne commets pas de désordres.
J'allonge ma main,
mais ce n'est que pour saisir ma coupe.
Sais-tu pourquoi je suis adorateur du vin?
C'est pour ne point t'imiter
en m'adorant moi-même.*

Le vin peut se prêter au chant de la révolte:

*Tu as brisé ma cruche de vin,
mon Dieu!
Tu as fermé sur moi la porte de la joie,
mon Dieu!
Tu as versé à terre le vin limpide
Oh,
(puisse ma bouche se remplir de terre)
serais-tu ivre, mon Dieu?*

Comme le monde d'Omar Khayyam, notre pays est un pays de
vignes, de soleil et de vin. Le verre de vin habite le quotidien: il est le lieu
de toutes les fêtes et de bien des blessures.

Le vin a sa place dans les projections des économistes, se glisse dans
les analyses de marché. Le vin se vend et s'achète, après avoir été arra-
ché à une terre et à une grappe, élevé dans l'obscur de la pierre et du
chêne...

Le vin, c'est aussi plus qu'une boisson. C'est aussi une épopée de
soleil, de sang, de sourire et de souffrance. C'est aussi un chemin de
communion, une route vers des contrées intérieures où Dieu lui-même
a parfois sa tente.

Ainsi ce numéro des Echos, en choisissant le thème de **la Vigne et
du Vin**, invite au voyage. De la terre des vigneronns au ciel des poètes et
des mystiques.

Approchez-vous de ce bout de soleil emprisonné dans une coupe.
Ecoutez les gens qui le font, qui le goûtent et s'en émerveillent. Et
— pourquoi pas — respirez un moment en dehors de vous-même.